

■ **Un récit aussi haletant qu'un thriller**

■ **Un livre sur l'histoire de la censure**

■ **Une réflexion originale sur les liens entre art et morale**

■ **Sur la musique contemporaine argentine et sur les dictatures latino-américaines**

Esteban Buch nous livre sous forme de chronique le récit d'un des scandales musicaux les plus spectaculaires du xx^e siècle. L'affaire Bomarzo est une histoire de censure d'un opéra sous la dictature argentine.

L'affaire Bomarzo est une histoire de censure: la censure, par la dictature argentine en 1967, d'un opéra d'Alberto Ginastera et Manuel Mujica Lainez, accusé de «référence obsessionnelle au sexe, à la violence et à l'hallucination». Ainsi, *Bomarzo* reste à ce jour l'emblème des persécutions idéologiques de la dictature militaire. D'abord soutenue par le général Onganía lors de sa création à Washington, cette œuvre de musique contemporaine est, quelques mois plus tard, brutalement exclue de la scène musicale de Buenos Aires par ce même régime. Ses auteurs, pourtant plutôt conservateurs, sont rejetés, condamnés, traités de pervers.

Aussi haletante qu'un thriller, la chronique de ce scandale nous fait revivre l'ampleur et la complexité du débat suscité par l'interdiction, et interroge le rôle de l'Église et de l'État comme régulateurs des rapports entre l'art et la morale. En observant le comportement des artistes et des intellectuels pendant ces années sombres, Esteban Buch dévoile les engagements et les compromissions de l'ensemble de la société argentine et, plus largement, éclaire les rapports entre musique et politique au xx^e siècle.

«En définitive, si le moralisme répressif du régime d'Onganía a peu de précédents par son intensité, il prolonge néanmoins, à bien des égards, la longue histoire de la censure en Argentine, qui d'ailleurs reste à écrire. Cependant, le scandale déclenché en 1967 par l'interdiction de l'œuvre de Ginastera et Mujica Lainez différa des réactions suscitées au cours d'autres épisodes, à la fois par sa cible, par son importance et par sa logique discursive. Dans ce cas, les protestations, les discussions et les médiations, officielles et officieuses, se poursuivirent pendant des mois, mobilisant des acteurs de la vie nationale aussi prééminents que divers. Ses effets se firent sentir dans la presse étrangère, et trouvèrent un écho à l'ambassade des États-Unis: "Ce cas fut pendant des semaines l'objet de discussions au sein du gouvernement argentin, avec des résonances quasi politiques", écrit l'ambassadeur Edwin Martin le 27 juillet dans l'aérogramme confidentiel A-55 envoyé au Département d'État, en résumant ce qu'il appelle "the Bomarzo affair".»

Esteban Buch

L'auteur

Esteban Buch, directeur d'études à l'EHESS, a publié *Le cas Schönberg* et *La Neuvième de Beethoven. Une histoire politique* (Gallimard, 2006 et 1999) et codirigé, avec Denys Riout et Philippe Roussin, *Réévaluer l'art moderne et les avant-gardes* (Éditions de l'EHESS, 2011)

Descriptif

Parution: 1^{er} septembre 2011
Coll. «Cas de figure», 19
ISBN 978-2-7132-2291-7
240 p. • 15 €